



26/06/2013 - Psaume 31

Tu as enlevé l'offense



Sœur Véronique
Margron

Jean-Baptiste, prophète, aura cette parole prémonitoire : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (*).

Une promesse est là. Par-dessous toute faute, toute errance, tout égarement, notre Dieu se tient présent. Mieux, il prend tout avec lui. Alors que ses forces s'épuisaient en ce dernier combat contre les puissants qui décidèrent de le mettre à mort, Jésus, librement, remet sa vie en faveur de la nôtre. Le stratagème des Juifs est alors de le faire exécuter par le bras armé romain. Ainsi va-t-il mourir crucifié : comme un bandit ou un esclave. Un quasi-sacrifice humain, supplice honni de tous – Juifs, Romains, Grecs. Pourtant Jésus y consent. Le « fils bien aimé » du Père meurt sur le bois maudit de la croix (**). Ultime retournement de l'histoire, prémices improbables et pourtant tangibles de la résurrection.

Le poteau de la honte devient, par Jésus, signe d'un don « par-dessus le marché », d'une victoire inespérée.

Lui qui a aimé jusque-là, sans mesure, prend ainsi avec lui tout ce qui nous écarte de lui, tout ce qui nous éloigne du Père. Comme ce qui abîme notre lien aux autres, à chacun. Sur la croix, chaque « billet de dette » est enlevé (***). Oui, le péché est remis et la faute extirpée.

Tout est achevé par Jésus. Plus personne n'est loin de Lui ni oublié du Père. Tout, en nous, est sauvé, retourné vers la vie. Rien n'est laissé de côté. Pas même nos fautes : là où nous n'avons pas aimé, espéré. Là où le courage nous a manqué. Nous sommes consolés, jusque de nous-mêmes.

* Évangile selon saint Jean, chapitre 1, verset 29

** livre du Deutéronome, chapitre 21, verset 23

*** lettre de saint Paul aux Colossiens, chapitre 2, verset 14